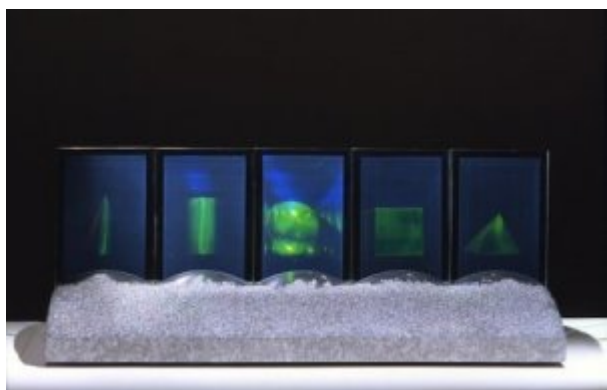




Hommage à Ghérasim Luca : la plasticité du langage ou la métamorphose des mots.

mardi 24 juin 2014, par [Yann Bougaret](#)

Avant-propos : Le texte qui suit n'a ni vocation à être une analyse littéraire ni encore à ressembler de près ou de loin à un article journalistique construit. Il est amplement subjectif, sans fondement raisonnable, sinon l'émotion. Hors de toute érudition en matière de poésie et d'histoire de la littérature, sinon celle d'un lecteur lambda à l'écoute sensible. Ces phrases rassemblées ne sont qu'un amas de ressentis brut, simple, en somme : honnête. Un amas que j'essaie aujourd'hui de structurer pour vous donner l'envie de découvrir ou de redécouvrir un des plus grands poètes que le XXe siècle a emportés dans sa frénésie, un auteur qui a fait croître les embranchements de cette architecture si mouvante que nous nommons communément la poésie



Ghérasim Luca (Salman Locker de son vrai nom) fut un auteur-éclaireur. Non qu'il portât la lumière, bien sûr que non ; mais il est de ceux qui s'avancèrent dans l'obscurité. Il défricha les zones d'ombre de l'imaginaire et mit[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.

